

# L'introduction de Stepping Stones dans trois pays africains

Leçons apprises par ACORD

Article rédigé dans le cadre du Projet KIC

Dennis Nduhura & Angela Hadjipateras



Mise en oeuvre Stepping Stones dans une communauté rwandaise

**Stepping Stones (littéralement pierres de gué) est un processus participatif qui porte principalement sur les relations hommes et femmes ; initié pour la première fois en Ouganda, il y a plus de 12 ans, par le Projet Stratégies pour l'Espoir comme un outil visant à faciliter les réponses à la lutte contre le VIH/SIDA et aux problèmes connexes au niveau communautaire. Conscient du fait que l'on ne peut aborder le problème du VIH/SIDA sans parler des sujets universellement tabous de rapports sexuels et de mort, l'approche a été conçue pour aider les populations – hommes, femmes, jeunes et vieux – à surmonter ces barrières de communications et à commencer à faire face à la réalité. Cet outil a été utilisé partout dans le monde avec des résultats très positifs. En 2004, ACORD a initié un projet de deux ans en Angola, en Tanzanie et en Ouganda, pour évaluer l'efficacité de Stepping Stones dans l'amélioration des relations hommes et femmes et dans l'amélioration des réponses à base communautaire au VIH/SIDA.<sup>1</sup>**

Stepping Stones utilise une gamme de méthodologies participatives visant à aider les populations à développer les compétences et la confiance nécessaires pour comprendre et faire face aux normes et aux habitudes qui renforcent les effets de la pauvreté et autres facteurs de leur environnement qui les rendent vulnérables au VIH. Cela implique de travailler dans les groupes de pairs qui, généralement selon l'âge et le sexe, se réunissent régulièrement, pendant plusieurs mois pour discuter de divers sujets, par ex : amour, argent, alcool et pratiques sexuelles à risque. Les participants réfléchissent ensemble sur la manière dont des facteurs tels que la pauvreté, les normes culturelles et les attentes de la société affectent ces problèmes. Les facilitateurs sont recrutés dans la communauté et formés à mener ces discussions. C'est une approche qui vise les communautés analphabètes et utilise des techniques telles que les dessins, le théâtre, les chants et les jeux pour faire rire et accroître le niveau de participation.

ACORD a appliqué le programme Stepping Stones dans différents milieux dans trois différents pays, en vue de comparer et de mettre en contraste les expériences. En Angola, les deux principaux environnements étaient l'armée et la communauté pastorale (Mucubai); en Ouganda, les camps des personnes déplacées à l'intérieur

du pays (PDI) dans le Nord (Gulu); et en Tanzanie, les personnes démunies des zones rurales installées à la périphérie de Mwanza City. Les études ont été menées avant et après les interventions afin de prouver l'impact que cela produit au niveau des relations entre hommes et femmes. Chose étonnante, malgré les disparités socioculturelles dans tous les trois pays, les conclusions étaient similaires :

1) *La communication sur les questions relatives aux rapports sexuels a augmenté de façon drastique.*

## Leçons à tirer

- Le potentiel de transformation des questions liées aux spécificités de chaque sexe est largement influencé par les capacités des facilitateurs, en particulier leur niveau de compréhension et d'engagement aux problèmes de genre.
- Il y a un lien important entre l'implication des dirigeants locaux et le niveau de participation et d'engagement local au processus.
- Le financement et d'autres formes d'appui pour de telles initiatives ont besoin d'être intégrés dans la conception du projet dans les phases de planification.

## Evaluer Stepping Stones

En 2006, ActionAid International a mené une revue des évaluations des dix ans de Stepping Stones. Les questions clés découlant de cette revue sont soulignées dans le rapport *Evaluating Stepping Stones* – y compris la manière dont les documents existants sont systématiques et complets, les processus et méthodologies clés utilisées et les conclusions globales les plus importantes. Parmi ces conclusions, on note :

- Les ONG observatrices, les formateurs et les facilitateurs sont cohérents dans leur appréciation de Stepping Stones en tant que processus de changement efficace.
- Presque chaque évaluation a signalé une amélioration en communication, en général entre les épouses ou entre les enfants et les parents, suite à la formation de Stepping Stones.
- Nombre d'évaluations ont appuyé le point de vue que Stepping Stones contribue au changement de connaissances et d'attitudes vis-à-vis du comportement sexuel, des relations entre hommes et femmes et ceux affectés par le VIH et le SIDA.
- Les conclusions sur le changement de comportement étaient solides, avec la plupart des études se référant aux changements positifs de comportement tels qu'une plus grande utilisation de préservatifs, davantage de respect pour les femmes et moins de violence domestique.

Certaines des insuffisances relevées montrent la faiblesse des structures de suivi et d'évaluation de la plupart des organisations qui mettent en oeuvre Stepping Stones. Par ailleurs, il y a un manque de clarté sur les questions qui sont les plus importantes à chaque contexte et ce pourquoi cette méthodologie particulière était perçue comme l'approche qu'il faut pour aborder ces questions. Le rapport recommande ainsi ce qui suit : « *lorsque Stepping Stones est introduit, il est nécessaire de préciser clairement pourquoi il en est ainsi, d'énoncer les problèmes auxquels il doit résoudre, au profit de qui et comment cela rentre dans le contexte plus large de la vie des populations. Quels éléments dans ce contexte appuieront le changement positif et quels sont les obstacles externes au processus, qui ont besoin d'être pris en compte ? Les données de base doivent être collectées en clarifiant le contexte actuel afin que les changements puissent plus tard être comparés à ceci* ».

De plus, il faut allouer davantage de ressources pour le suivi et l'évaluation afin d'assurer un renforcement de l'apprentissage et de la connaissance à partir de l'expérience de la base pour alimenter la modification, les adaptations et le travail de politique autour de la prévention et de la réduction d'impact du VIH/SIDA. Les techniques de suivi doivent avoir la priorité et être élaborés, avec des formateurs, des facilitateurs et le personnel mettant en oeuvre Stepping Stones.

Adapté de : *Evaluating Stepping Stones, A review of existing evaluations and ideas for future M&E work, ActionAid International, 2006* : [http://www.actionaid.org/wps/content\\_document.asp?doc\\_id=470](http://www.actionaid.org/wps/content_document.asp?doc_id=470)

Les participants ont considéré comme l'un des défis majeurs du processus de Stepping Stones, le fait de parvenir à discuter du sujet jadis considéré comme tabou des relations sexuelles. Aussi bien en Angola qu'en Tanzanie, le nombre de jeunes gens, qui aurait discuté des questions de rapports sexuels, a plus que doublé après la formation. Une communication accrue a aidé à améliorer les vies sexuelles et à renforcer la sensibilisation aux droits des femmes : « *Avant ma formation, j'obligeais ma femme à faire l'amour, désormais, je le lui demande quand j'en ai envie et lorsqu'elle a un problème, j'attends.* » (Un résident du camp des PDI en Ouganda)

2) *Le respect mutuel et la compréhension entre hommes et femmes et entre les personnes de différentes générations se sont améliorés.* Après la formation, il y a eu la preuve d'un changement considérable en ce qui concerne la sensibilisation et le respect des droits des femmes. Par exemple, avant Stepping Stones, moins de la moitié des personnes répondant à l'enquête étaient d'avis que les filles et les femmes devraient être impliquées dans les prises de décision, comparé à environ neuf sur dix participants qui, après avoir suivi la formation, étaient de cet avis. Des contrastes similaires ont été observés par rapport aux points de vue des gens sur d'autres questions, telles qu'un accès égal au crédit, aux ressources productives et au rôle des femmes dans le développement de la communauté.

3) *La violence exercée sur les femmes et le taux d'alcoolisme ont baissé.* Les gens ont été également interrogés au sujet de la question des femmes battues aussi bien avant qu'après Stepping Stones. L'impact significatif de ce dernier sur les attitudes a été prouvé. Par exemple, dans un des camps en Ouganda, le pourcentage des membres de la communauté qui ferment les yeux sur la situation des femmes battues a baissé de 89 % à 31 %. Dans le même ordre d'idées, il a été signalé une réduction constante de la consommation d'alcool dans tous les trois pays et en particulier, chez les soldats de l'armée angolaise : « *Pour moi, la chose la plus importante que j'aie gagnée de Stepping Stones a été d'avoir pu contrôler mon problème d'alcoolisme. Je buvais tout le temps et lorsque j'étais soulé je n'arrivais à contrôler ni mes pensées ni mes gestes et je couchais avec toutes les femmes que je voyais et je devenais également violent. Je me suis rendu compte que ce comportement m'exposait non seulement moi, mais également les autres au risque. Et j'ai désormais arrêté de boire comme je le faisais.* » (Un soldat angolais)

4) *Une utilisation accrue des préservatifs et des pratiques sexuelles plus saines.* Dans tous les trois pays, l'échange des rapports sexuels contre de l'argent ou des faveurs était une stratégie de subsistance largement répandue chez les jeunes filles et les femmes. Après la formation, il a été prouvé que cette stratégie était en train d'être repensée à la





Groupe de discussion à Pabbo Camp à Gulu (Ouganda) l'un des sites de Stepping Stones

lumière des risques qui y sont attachés. « *Je suis si reconnaissant au programme Stepping Stones. Il m'a appris beaucoup de choses. Je ne savais pas comment utiliser les condoms, mais aujourd'hui je le sais. Je pouvais coucher avec n'importe quel homme aussi longtemps qu'il me donnait de l'argent. Je me rends désormais compte que la prostitution pouvait me tuer. Stepping Stones m'ont permis de changer de comportement.* » (Une femme tanzanienne âgée de 20 ans)

### Les défis de la mise en oeuvre et autres leçons apprises

Quelques défis majeurs pouvant être mis en exergue à savoir :

- *Formation des facilitateurs* – Dans Stepping Stones, le potentiel de transformation des questions liées aux spécificités de chaque sexe est largement influencé par les capacités des facilitateurs, en particulier leur niveau de compréhension et d'engagement aux problèmes de genre. La formation doit fortement mettre l'accent sur la sensibilisation aux questions liées au sexe afin de renforcer ce potentiel. Pour des sessions nécessitant plus la connaissance de spécialistes, telles que celles traitant des questions de santé en matière de sexualité et de reproduction, des personnes ressources venant de l'extérieur doivent être amenées à travailler avec les facilitateurs communautaires.

- *Implication du leadership local* – Un lien important entre l'implication des dirigeants locaux et le niveau de participation et d'engagement local au processus a été observé dans tous les trois pays. La mise en place d'un Comité consultatif du Projet a été considérée comme une stratégie efficace pour impliquer les leaders locaux, renforçant ainsi la participation et l'impact communautaire.
- *Suivi et évaluation de l'impact* – Les données de base couvrant les principaux domaines où le changement est en train d'être contrôlé doivent être rassemblées avant le début du projet, sur la base des principaux indicateurs conjointement développés avec les communautés. La formation en matière de collecte, de gestion et d'analyse des données doit être incluse dans l'appui fourni aux partenaires locaux du projet.
- *Besoin de planifier le suivi en vue de renforcer la durabilité* – La méthodologie a utilisé des processus actifs de mobilisation communautaire, tels que la mise en place de groupes d'activistes en vue d'étendre la formation aux autres communautés. Le financement et d'autres formes d'appui pour de telles initiatives ont besoin d'être intégrés dans la conception du projet dans les phases de planification afin de renforcer, sur le long terme, la durabilité de Stepping Stones.

A la lumière des résultats positifs de ce projet, ACORD se propose d'encourager l'utilisation de cet outil dans les autres pays où il opère. ACORD est aussi considéré comme produisant des guides pratiques de mise en oeuvre à l'intention des agents de terrain, des programmeurs et des décideurs, en tirant des leçons de ses propres expériences et de celles des autres avec le programme Stepping Stones. Si les ressources le permettent, ceci sera l'une des priorités de 2007. ■

#### Pour plus d'informations sur Stepping Stones :

<http://www.stepsstonesfeedback.org> &

<http://www.stratshope.org/t-training.htm>

1. Un rapport détaillé sur les résultats du projet peut être téléchargé à partir du site web d'ACORD: *Joining hands: Integrating gender and HIV/AIDS*, A. Hadjipateras et al., ACORD, 2006 (48 p.): <http://www.acordinternational.org/index.php/publications/c80> (disponible en anglais et portugais)

#### Dennis Nduhura

Chargé de programme HASAP (Programme d'appui et de plaidoyer sur le VIH/SIDA), ACORD

#### Angela Hadjipateras

Précédemment Chargé de Recherches et du plaidoyer à HASAP

#### Correspondance :

Dennis Nduhura, HASAP

PO Box 280, Kampala, Uganda

Tel : +256 41 266 596 / 267 668

E-mail : [dennis.hasap@acord.or.ug](mailto:dennis.hasap@acord.or.ug)

Web : <http://www.acordinternational.org>